

gros, peu serrés ; interstries (7^e plan excepté) fortement convexes, carénés au moins en avant ; parties luisantes très finement pointillées.

Dessous glabre luisant, les côtés et les épisternes grossièrement ponctués, l'impression métasternale très profonde. Pattes glabres. Fémurs intermédiaires et postérieurs avec une frange étroite de dense pubescence squamuleuse fauve, les hanches antérieures et intermédiaires tomenteuses ; tibias postérieurs avec une fine et courte pubescence ; 3^e article tarsal plus large que le 2^e.

Long. : 12 mm.

Brésil : Rio Grande do Sol, 1 ♂.

Sphenophorus vilis n. sp.

Oblong, noir, en dessus mat, les côtes peu luisantes, en dessous luisant au milieu, sur les côtés mat, les points tomenteux d'un gris terreux.

Rostre aussi long que le prothorax, régulièrement mais faiblement arqué, cylindrique, sa punctuation en avant très fine et éparse, en arrière un peu plus forte, la dilatation basale médiocre, aussi longue que large, avec une ligne médiane et une petite fovéole basale. Tête alutacée avec quelques petits points près des yeux.

Prothorax beaucoup plus long que large, parallèle jusqu'au milieu, graduellement rétréci, arqué en avant, sa tubulure apicale faible, son sillon latéral médiocre et ne traversant pas en dessous, la base légèrement bisinuée ; avec 5 impressions peu profondes, la médiane large, élargie vers le milieu, avec une ligne médiane subcaréniforme imponctuée, les points assez gros, squamulés, irréguliers, plus serrés sur les côtés de la dilatation antérieure ; de chaque côté une impression latérale, médiane, semi-oblongue, ponctuée, et une autre oblongue, sub-basale entre la médiane et la latérale, ponctuée ; intervalles des impressions peu élevés et très finement pointillés.

Ecusson faiblement acuminé au sommet.

Elytres de moitié environ plus longs que larges, peu rétrécis jusqu'au tiers postérieurs, plus fortement ensuite, subtronqués ensemble au sommet ; convexes, le calus huméral un peu luisant, lisse ; largement et profondément striés, mais les points des stries peu visibles ; interstries étroits, fortement convexes, très finement pointillés, les 2^e, 4^e, 6^e, distinctement élargis vers leur base.

Tarses d'un brun de poix, le 3^e article pas plus large que le 2^e.

Long. : 14-15 mm.

Argentine : Mendoza, C. S. Reed (C. BRUCH, n° 194).

Uruguay : Montevideo (J. TREMOLERAS).

Synonymies nouvelles d'*Hydraena*

PAR

A. D'ORCHYMONT

Grâce à l'amicale obligeance de M. R. OBERTHUR, qui m'a communiqué toutes les *Hydraena* du groupe *grandis* figurant dans la collection KUWERT, je suis à même de montrer combien peu logiquement cet auteur a interprété ce phylum dans *Deutsche Entomologische Zeitschrift*, 1888, p. 115 et dans *Verhandlungen des Naturforschenden Vereins in Brünn*, 28, 1890, p. 279 à 282 (aussi *Bestimmungstabellen der europäischen Coleopteren*, Heft XIX, 1890, qui n'est qu'une réimpression de ce dernier travail, p. 124-126).

Et d'abord l'*Hydraena parvicollis* KUWERT, 1890 (? *grandis* REITT. pars) démembrée donc, quoique avec doute, de l'espèce de REITTER. Aucun exemplaire ne figure sous ce nom, ni sous celui de *grandis*, dans la collection de l'auteur. A la place il y a d'après M. OBERTHUR et d'après l'étiquette de fond de boîte calligraphiée, que je n'ai pas vue, une *H. parallela* marquée seulement "Thessalia, 84, Volo, Stussiner" : il s'agit d'un ♂ ; l'élytre droit s'est perdu à la suite d'un montage fragile sur une épingle-bayonnette. J'ai réparé l'exemplaire et l'ai collé sur un support en carton, après avoir extrait l'édéage.

Ce nom *parallela* n'a pas été publié. Mais il est facile de voir, en confrontant la diagnose de *parvicollis* avec l'insecte, que celui-ci est un exemplaire typique de cette dernière *Hydraena* [cf. "Flügeldecken circa 2 1/2 bis 3 Mal so lang als breit, ziemlich parallel" (d'où le nom primitif *parallela*, sans doute, modifié en *parvicollis* au moment de la publication), "hinten breit abgerundet, den letzten Leibring freilassend...", etc.].

Cet insecte faisait partie de la série qui a servi à REITTER à établir sa *grandis*, en 1885 (REITTER : "Bei Volo in Thessalien im

Jahre 1884 von Jos. STUSSNER entdeckt "). C'en est pour le moins un topotype, si pas un ex-typis. KUWERT a dû être frappé de la longueur un peu insolite de l'individu reçu, ce qui est cependant souvent le cas chez les ♂♂ de *grandis*, lorsque le pygidium fait fortement saillie. L'édéage est du type décrit en 1931 (p. 34, voir bibliographie plus loin). *H. parvicollis* (*parallela*, in coll.) est synonyme de *grandis* REITTER. KUWERT n'en a pas connu la ♀ ("femina ignota") et pour cause : d'une ♀, originaire de Thessalie aussi, il a fait une *armata* (v. plus loin).

ZAITZEV dans son catalogue de 1908 et KNISCH dans le sien de 1924 (JUNK, pars 79) ont placé *parvicollis* en synonymie de *spinipes* BAUDI. La grande taille indiquée par KUWERT (3,5 mm.) suffit déjà à elle seule pour l'écarter de cette espèce italienne. Cette erreur est même encore plus ancienne, puisqu'on la trouve déjà dans le catalogue HEYDEN-REITTER-WEISE II^e édit., 1906, col. 275.

Nous avons ensuite "*H. armipes* KIESW., 1868" nom que KUWERT a préféré à *grandis* REITTER, 1885, sans nul doute parce qu'il le considérait comme imposé déjà par KIESENWETTER en 1868. Mais ce dernier auteur n'a pas décrit d'*armipes*; c'est REY, que KUWERT ne cite pas, qui, en 1886, a accompagné ce nom, suivi du nom d'auteur *in litt.* "KIESW.", d'une courte description. C'est aussi en 1886 qu'a paru le Catalogue des Coléoptères de Grèce et de Crète de VON OERTZEN où "*H. armipes* KIESW." figure de même, mais sans commentaire (1). Ces deux ouvrages, VON OERTZEN et REY, ont paru presque en même temps et paraissent s'être ignorés mutuellement. Ce sont là les plus anciennes mentions imprimées d'*armipes* que j'ai pu trouver. Comme je l'ai montré précédemment (l. c. p. 34) les *H. grandis* REITTER, de Grèce continentale entre autres, et *armipes* REY, de Morée, sont deux espèces différentes.

Figurent sous *armipes* dans la collection KUWERT :

1° Trois ♂♂, dont le premier seul porte une étiquette "Taygetos". Ce mâle a été disséqué : il a l'édéage caractéristique d'*armipes* REY, 1886.

2° Une ♀ sans étiquette de localité. La tête, vue de côté, est anguleusement gibbeuse entre les yeux : il s'agit donc aussi de la même espèce.

(1) *Berl. Ent. Zeitschr.*, 30, 1886, p. 215. Ne serait-ce pas la date de ce catalogue que KUWERT aurait assignée à l'*armipes* "KIESW.", en invertissant par erreur l'ordre des deux derniers chiffres 8 et 6 (1868 au lieu de 1886) ?

3° Un ♂ marqué "Tyrol". Le métasternum n'a pas de plaques lisses, le dernier article des palpes maxillaires est asymétrique et l'édéage est le même que celui de *sternalis* REY, espèce à laquelle ce ♂ appartient. Cette patrie avait déjà été contestée par GANGLBAUER, en 1904, mais sans preuve.

4° Un *Ochthebius* (*Bothochius*) marqué "RAYMD" (= RAYMOND), "Graecia", "*armipes* KSW. (d'une écriture qui n'est pas celle de KUWERT), ex coll. WEHNCKE". Cette erreur est trop grossière pour en tenir rigueur à l'auteur, mais est à rapprocher cependant de la détermination erronée précédente. REY dans sa description de 1886 renseigne aussi "RAYM." (= RAYMOND) pour son *armipes*. Les matériaux de KUWERT (en partie) et de REY (du Taygète) provenaient donc de la même source.

5° Un ♂, réduit à l'arrière-corps mais dont l'édéage a pu être extrait et une ♀, avec le front entre les yeux anguleusement gibbeux, marqués simplement "ex Coll. WEHNCKE", de même préparation que le 4^e exemplaire et capturés sans doute en même temps que lui, appartiennent réellement à *armipes* REY.

Il n'y a pas d'exemplaires de Thessalie dans la coll. KUWERT, région que cet auteur cite cependant, aussi bien en 1888, qu'en 1890. Il n'y a pas davantage dans ce matériel de *grandis* REITTER véritable.

Enfin *H. armata* KUWERT, 1888 et 1890 n'est représentée dans la collection de l'auteur que par des femelles :

1° Une de Thessalie. La tête entre les yeux est un peu gibbeuse mais pas anguleusement comme chez la suivante. Il s'agit d'une *grandis* REITTER.

2° Une du Taygète avec la bosse interoculaire caractéristiquement anguleuse (vue de côté). C'est une *armipes* REY.

3° Une troisième de Syrie avec les côtés latéraux du pronotum particulièrement arrondis, nullement anguleux au milieu. C'est à *grandis* que cet exemplaire se rapporte le mieux, mais bien que GANGLBAUER ait déjà mentionné cette espèce de Syrie, il serait souhaitable de voir la chose confirmée par des captures, surtout de ♂♂, mieux localisées. La seule mention "Syrie" est par trop laconique. Les *grandis* les plus orientales que je connaisse (♂♂ et ♀♀) sont de Lycie où je les ai récoltées dans la vallée du Baschkos Tschai.

KUWERT n'a donc pas connu la véritable *armata* REITTER qui n'a d'ailleurs été récoltée qu'au Caucase. Les caractères sexuels secondaires ♂ qu'il assigne à cette espèce sont extraits de REITTER, *Verh.*

Zool. Bot. Ges. Wien, 30, (1880), 1881, p. 504. Il ne les a pas vus lui-même.

* * *

Je crois utile de donner, pour les trois espèces dont il a été question ci-dessus, la bibliographie et la synonymie complètes.

- 1° **H. (s. str.) grandis** REITTER, *Deuts. Ent. Zeitschr.*, 1885, p. 360, ex p. (Thessalia. nec Taygetos). GANGLBAUER, *Käfer Mitteleur.*, IV, 1, 1904, p. 202, ex p. (— *armipes*). CHIESA A. *Boll. Soc. Ent. Ital.*, LIX, 1927, p. 29, fig. 1, f. A. D'ORCHYMONT, *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, 71, 1931, p. 34 (Grèce continentale, Eubée, Macédoine, Albanie, Bulgarie, Anatolie).
armata KUWERT (nec REITTER, 1881), *Deuts. Ent. Zeitschr.* 1888, p. 115, ex p., ♀ (Thessalia, nec Caucasus); *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, 28, 1890, p. 282, ex p., ♀ (Thessalia, nec Taygetos, nec Caucasus).
parvicollis KUWERT (*parallela* in coll.), l. c., 1890, p. 281, 325, ♂ (Thessalia). PORTA, *Misc. Ent.* VII, 1899, p. 30; VIII, 1900, p. 8 (Thessalia).
armipes PORTA (nec REY), l. c., 1899, p. 31; 1900, p. 9 (Thessalia, nec Tyrol).
obscuriceps PIC, *Echange*, 34, 1918, p. 21, ♂ (Mt Athos) (1).
2° **H. (s. str.) armipes** REY, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 32, 1886, p. 80, nota (Taygète). KUWERT, *Deuts. Ent. Zeitschr.* 1888, p. 105, ex p. (Taygetos, nec Thessalia); *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, 28, 1890, p. 282, ex p. (Taygetos, nec Thessalia, nec Tyrol). A. D'ORCHYMONT, *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, 71, 1931, p. 34 (Morée).
armata KUWERT (nec REITTER, 1881), l. c., 1890, p. 282, ex p., ♀ (Taygetos, nec Thessalia, nec Caucasus).
3° **H. (s. str.) sternalis** REY, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 62, 1893, *Bulletin*, p. IX; *Echange*, 1893, p. 40. SAINTE CLAIRE DEVILLE, *Echange*, 17, 1902, p. 77; *Abeille*, 30, 1904, p. 187. GANGLBAUER, *Käf. Mitteleur.*, IV, 1, 1904, p. 203. DES GOZIS, *Misc. Ent.*, 24, 1919, p. 162. EVERTS, *Col. Neerl.* III, 1922, p. 302. A. D'ORCHYMONT, *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, 67, 1927, p. 31; 69, 1930, p. 385;

(1) Synonyme établie dans un travail à l'impression.

Bull. Mus. Roy. Hist. Nat. Belg., X, 46, 1934, p. 23, pl. I, fig. 10.

armipes KUWERT (nec REY, 1886), *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, 28, 1890, p. 282, ex p. (Tyrol, nec Thessalia, nec Taygetos).

H. (s. str.) (1) pulchella GERMAR, 1823.

H. perparvula KUWERT, 1890.

De *perparvula* il y a dans la collection KUWERT : 1°, trois sujets marqués au crayon " Croatia " qui paraissent ♀ ♀, mais je ne les ai pas décollés. C'était inutile en présence de ce qui suit. Il y avait aussi : 2°, 1 ♂ et 2 ♀ ♀, sans étiquette de localité, qui ont été repréparés après extraction de l'édéage du ♂.

KUWERT différenciait *perparvula* de *pulchella* par les plaques lisses du métasternum qui seraient convergentes chez la seconde, parallèles chez la première. Or je n'ai trouvé aucune différence quant à cela entre les trois sujets décollés et un ♂ de Belgique. Ces plaques sont assez larges, atténuées extérieurement vers l'avant, mais l'espace qui les sépare a les côtés parallèles; quelquefois cependant ils sont un peu convergents vers l'avant. L'édéage extrait est le même que celui d'une *pulchella* que j'ai récoltée à Bisterza (Slovénie italienne). Dans la diagnose (l. c., 1890, p. 303) l'auteur compare aussi *perparvula* à *flavipes* STURM, avec laquelle elle aurait été souvent confondue, et que dans le même travail il traite, d'après ces prédécesseurs, en synonyme de *minutissima* STEPHENS (*atricapilla* auctor.). Mais il y a lieu de se demander si la *pulchella* de KUWERT est bien celle de GERMAR. En effet, il y a au Musée de Bruxelles une *pulchella* ♀ (coll. WESMAEL) étiquetée de la main de KUWERT " *flavipes* STURM, *pulchella* HEER, *atricapilla* BEDEL ", qui semble indiquer qu'il a confondu lui-même *pulchella* et *minutissima*, les ♀ ♀ tout au moins. Quoi qu'il en soit, la synonymie indiquée dans le sous-titre ci-dessus, déjà établie par GANGLBAUER (l. c. 1904, p. 214) est réelle.

(1) J'ai montré déjà qu'il ne s'agit pas d'une *Haenydra*.